

Association Culturelle de Larchant

Lettre d'information

Année 2020

Numéro 1

JUIN

Éditorial

Vous trouverez dans cette lettre les informations sur la vie de notre Association, nos actions en faveur de Larchant, nos projets, et quelques courts articles sur l'histoire du village, de son église et sur les personnages qui ont croisé cette histoire.

Dans la période troublée que nous vivons, ce bulletin se veut aussi être un lien entre tous les membres de l'Association, qui nous ont fidèlement suivis, pour certains, depuis plusieurs décennies.

ML

Pourquoi cette Lettre d'Information

Notre Bulletin annuel, qui nous prenait trop de temps, compte tenu de l'effectif réduit qui pilote notre Association, a cessé de paraître.

Cette lettre ne prétend pas remplacer ce bulletin, qui était apprécié de tous nos membres, mais il vise à conserver un lien privilégié avec chacune et chacun d'entre vous.

Sa périodicité n'est pas définie. Elle se fera en fonction de l'actualité et des sujets qui se présenteront. Nous pourrons également répondre aux questions qui nous seront posées sur notre adresse email :

associationculturelledelarchant@gmail.com

Ou par la rubrique « Contact » de notre site :

www.larchant.com

Restauration de l'église Saint Mathurin

Nous avons terminé au début des années 2010 les opérations de restauration de l'église qui avaient été prévues au début de la création de l'Association Culturelle, en 1983.



Six campagnes de restauration se sont succédées, pour consolider le gros œuvre du monument.

Mais, notre vieille « Dame » réclame à nouveau notre attention. Plusieurs points doivent faire l'objet de travaux, plus ou moins urgents. Une des priorités sera le beffroi (photo ci-contre).

Un architecte a été désigné par la Mairie pour faire le point, organiser les priorités et chiffrer les travaux.

Ensuite un appel d'offres sera lancé pour un architecte et les entreprises.

Mais un problème non prévu a surgi : la restauration de la toiture endommagée à la suite de vents violents. La Mairie s'occupe de régler cette question.



Nos activités au cours du second semestre 2020

Comme pour toutes les associations, les activités rassemblant du public ont été interdites durant cette période de confinement qui s'est déroulée au cours des mois précédents.

Le Festival du Patrimoine du Département, prévu pour début juillet, est annulé. Il sera reconduit l'année prochaine.

Tout n'est pas terminé puisque nous devons conserver des gestes barrières ainsi que le port du masque si nécessaire.

Dans ces conditions, nous vous proposons le calendrier suivant de nos activités :

- 19 et 20 septembre : **Journées du Patrimoine.**
 - Vendredi soir : **Randolune.**
 - Samedi : nous offrirons nos activités habituelles, **visite de grottes, de l'église et du village**
 - La compagnie **In Fine (Act-Art)** (photo ci-jointe) doit venir pour présenter leur spectacle de **danse aérienne** que nous avons apprécié en juillet 2019 : le samedi soir à partir de 19 h 30 et le dimanche après-midi.
 - En relation avec In Fine, une **déambulation musicale** sera proposée dans l'église.
- 26 septembre : la **chorale Prélude** (chœur d'Avon-Fontainebleau) donnera un concert dans l'église.
- 3 octobre : **Pauline Leroy** viendra nous interpréter des « **Musiques d'Orient** » dans la salle Sablonnière.
- 4 octobre dans l'après-midi, la **compagnie du Butor** nous interprétera les **Fables de la Fontaine**, un spectacle pour petits et grands. Ce spectacle aura lieu - si possible - en plein air.
- Deuxième quinzaine d'octobre : **Boris Valentin**, professeur en **archéologie préhistorique**, spécialiste des **abris ornés mégalithiques**, a été contacté pour nous présenter la conférence qui avait été annulée à cause du confinement.
- 22 novembre : la compagnie **Gilles and Co** nous interprétera les **chansons** de son répertoire.
- 5 ou 13 décembre (la date vous sera précisée) : **concert de Noël.**

Rappel

Nous vous rappelons que nous avons besoin de votre soutien pour continuer à vous divertir et partager avec vous nos connaissances.

C'est pourquoi nous demandons à chacun et à chacune d'entre vous de vérifier si la cotisation de 2020 a été réglée.

Par ailleurs nous avons besoin de bonnes volontés pour nous accompagner. Selon votre demande, nous pouvons vous rencontrer pour présenter les tâches à accomplir.

N'hésitez-pas à nous joindre.

Si vous souhaitez avoir plus de précisions sur l'histoire du village de Larchant et de son église...

Si vous voulez en savoir plus sur le culte de saint Mathurin en France, sur les cartes postales anciennes, sur les dates qui ont jalonné l'histoire de Larchant, sur la vie quotidienne des gens qui ont vécu dans le village, nous vous invitons à consulter le site :

<https://larchant-mon-village.hubside.fr/>

Nous accueillerons avec plaisir et intérêt vos remarques et vos questions.

Larchant et les fous

Lettres adressées à Dumesnil, ministre de l'Air du 27 janvier 1931 au 20 février 1932

Le 22 février 2020, le Parisien a publié en février 2020 un petit cahier de 6 pages consacré à Larchant et intitulé « Une histoire de fous », dans la série « Les plus beaux villages ». Sans revenir sur l'histoire de Larchant et de saint Mathurin guérisseur des fous, il nous a paru intéressant de rédiger un petit article à partir des documents de nos archives concernant le député et ministre Jacques-Louis Dumesnil, qui a été ministre de l'Air du 27 janvier 1931 au 20 février 1932. En effet, celui-ci classait, dans un registre spécial, toutes les lettres et suggestions farfelues qui lui parvenaient. Il avait intitulé ce dossier « Lettres de fous ».

Un grand industriel qui a besoin d'argent :

« La Garenne Colombes, le 7 juillet 1931

Monsieur le Ministre. Veuillez me faire obtenir 200 millions pour faire mon invention. Je me retirerai dans les Montagnes de ma jeunesse et je monterai une usine d'Aviation la plus colossale du Monde. 1^{er} je monterai des appareils de Stafettes Appareils complètement inconnus à ce jour. 2^e je monterai des appareils de tourisme genre Zeppelin, transportant 50 personnes non compris les manœuvres. Appareils pour faire le circuit à Paris- de France, d'Afrique et d'excursions sur toutes les directions du globe ... »

Le même revient à la charge 20 jours plus tard. Il a réduit sa demande :

« La Garenne Colombes le 28 juillet 1931

Monsieur le Ministre, S'il était un effet de votre bonté de me faire avancer 25 millions sur ma 1^{er} demande. Je me mettrais tout de suite en demeure de fonder ici à Paris sur les bords de la Seine, ma petite usine pour la fabrication de mes petits appareils d'Aviation de tourisme. Moi-même je survolerais Paris tous les jours pour faire de la réclame. Il me faut pour cela 200 mètres de queue et 3000 mètres d'intérieur de cette usine. Il sortira mes petits appareils sans moteur à une 2-3-4-5-6-7-8-9-10 etc. et mes appareils à petits moteur. Dans cet usine je ferai les engards pour habiller 8 grands appareils

de tourisme de 100 mètres de longueur transportant 50 personnes. Se sera leur lieu de repos... »

Un adepte de Cyrano de Bergerac :

« Sidi Bel Abbes, le 31 juillet 1931

Son excellence Monsieur le Ministre de l'air, J'ai l'honneur de vous faire connaître que il y a au moins quatre ans que je pense que nous pourrion faire un appareil pour pouvoir se détacher de la terre sans avoir besoin de auqu'un moteur, pour faire un vole d'oiseau de plusieurs kilomètres... »

Des ondes maléfiques :

« Nanterre, le 2 août 1931

Monsieur le Ministre, J'ai habité, en 1923 rue ... chez les époux ..., mais auparavant j'avais été contrain de quitter l'office national de navigation par rapport a mes douleurs. J'ai eu une discussion avec les époux ..., la femme ... m'avait fait des propositions répugnantes et elle trouvait que je ne consommait pas assez. Comme ils étaient en possession d'un appareil à émissions d'ondes électromagnétiques, et qu'ils faisaient partie de la police, ils ons agir sur moi à l'aide de cet appareil avec une grande sauvagerie, si bien qu'ils sont arrivés a me trainer jusqu'à l'infirmerie spéciale du dépôt. La le médecin aliéniste ma fait passer pour un malade... »

Un génial inventeur déçu :

« Paris, le 9 12 31

Monsieur le secrétaire particulier de Monsieur le Ministre de l'air, Veuillez SVP remettre à mon fils cadet porteur de la présente, les documents qui vous ont été remis par moi en mains le 20 7^{bre} 31 à 4h1/2 du soir. Etant donné que la grande conception géniale indispensable en ce cas, fait défaut à votre Ministère comme ailleurs pour juger de tels documents. J'avoue que mon patriotisme exagéré était fondé sur l'espoir de revoir au pouvoir des ministres dignes de succéder aux cinq grands Ministres Français qui m'ont reçu avec honneur et bienveillance...L'inventeur ingénieur, maître en balistique, renversant, oui renversant toutes les données de la science humaine...Mais, hélas, quelle désillusion !!... »

Gloire à nos vaillants aviateurs :

« Villeneuve St George, le 22-12-31

Monsieur le Ministre, ... Eux s'élançant dans les hautes sphères et les grandes altitudes à la recherche de grandes découvertes scientifiques appelées à révolutionner le Monde, auront fait de l'aviation la 7^e Merveille du monde. Chantons la Gloire avec notre admiration à tous vaillants. Pour mon compte personnel qu'ils reconnaissent les saluts fraternels que je ne manque pas de leur prodiguer, en levant bien haut et agitant mon chapeau le cas échéant...

Un lieu disparu :

la Commanderie des Templiers de Beauvais

Sur le territoire de Grez-sur-Loing, non loin des limites de la commune de Larchant, subsistent quelques vestiges. C'est ce qui reste de la commanderie des Templiers de Beauvais, qui possédait plusieurs fiefs sur Larchant et les environs et qui a donné son nom à la forêt maintenant gérée par l'ONF. Nous vous donnons des extraits de l'article que Marc Verdier avait rédigé en 1997(*). Les sous-titres ont été rajoutés pour la clarté de l'exposé.

Les débuts

À la fin du XII^e siècle une commanderie de Templiers était établie à Beauvais... On n'en connaît pas la date exacte de fondation... À l'origine de tous les biens de la Commanderie on trouve des dons, complétés par des acquisitions. Au XIII^e siècle se constitua de cette façon autour de la Commanderie un vaste domaine, que les Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, successeurs des Templiers en 1317, continuèrent à augmenter jusqu'à la fin du XVII^e siècle.

La Commanderie

Au terme de son histoire, au chef-lieu de la Commanderie, existaient : un ensemble de bâtiments ouvrant sur le chemin de Larchant, comprenant le logis seigneurial où résidait jusqu'au XVIII^e siècle, le commandeur, diverses constructions plus une chapelle dédiée à saint Eloi, où étaient enterrés plusieurs

commandeurs, parmi lesquels Nicolas Durand de Villegagnon, décédé en 1571, qui avait essayé de fonder une petite colonie française sur une île de la baie de Rio de Janeiro, qui n'eut d'ailleurs qu'une courte existence ; la ferme de la Commanderie, avec 97 arpents de bois, des prés et 180 arpents de terre, soit au total environ 300 arpents (126 ha) ; environ 800 arpents de bruyère et de friche, soit 340 ha environ, allant jusqu'aux limites de Larchant. C'était un vaste pâturage ouvert en partie à la vaine pâture. La Commanderie possédait encore, non loin du chef-lieu, les moulins d'Hulay sur le Loing, achetés en 1244.

Le temps de la splendeur

En dehors du chef-lieu, la Commanderie était seigneur de trois fiefs sur le territoire de Larchant. C'était d'abord Blomont, acquis de Pierre de Beaumont. La Commanderie y possédait une ferme de 112 arpents de terre.

Depuis 1246, la Commanderie possédait un deuxième fief à Bonnevault, avec une ferme de 200 arpents et un troisième fief, la ferme des Coudres, avec 202 arpents de terre, achetés en 1280 à Jean de la Coudre... Dans les environs de Larchant, se trouvait l'hôpital de Fourche qui comprenait une maison, une chapelle et 500 arpents... Un peu plus loin, sur la paroisse d'Aufferville, les Templiers possédaient le fief de Fargeville, dont la ferme comptait 263 arpents... Il faudrait encore citer les biens antérieurs qui se situaient dans environ 25 villages.

Le déclin

La guerre de Cent ans causa de graves préjudices aux maisons et terre de la Commanderie. Certaines ruines ne furent jamais relevées. Le revenu de la Commanderie était tombé en 1495 à 180 livres. Le revenu remonta progressivement. Il était en 1787 de 19 650 livres... En 1788, une visite complète fut faite de la Commanderie et de toutes ses dépendances. Tout semblait en parfait état. Aujourd'hui le chef-lieu de la Commanderie a complètement disparu. Les pierres des bâtiments qui étaient intacts à la Révolution ont, dit-on, servi à construire des maisons à Grez et à Saint-Pierre. Un grand taillis en occupe l'emplacement. Il ne reste que quelques parties des murs de clôture et une cave médiévale qui a été restaurée... Les terroirs de Blomont et des Coudres sont maintenant labourés. À Fourche subsiste seule la ruine de la chapelle.

La Forêt de la Commanderie

Le grand pâturage qui s'étendait jusqu'à Larchant a été planté d'arbres et a formé ce que l'on a appelé le Bois de la Commanderie. L'Office National des Forêts gère ce territoire qui fait maintenant partie de la Forêt domaniale de la Commanderie. Ainsi, malgré tant de ruines, le souvenir des Templiers et de leurs successeurs reste attaché au principal élément de leur patrimoine

(*) Marc Verdier, 1997. Le temporel de la commanderie de Beauvais. Mémoires de la Fédération des Sociétés Historiques et Archéologiques de Paris et de l'Île-de-France, tome 48, pages 151 à 160

